Nous Commissaires nommés par L'Academie Royale de Chirurgie pour examiner trois observations envoiées par Mr Bragard Chirurgien a Narbonne, La 1re un jeune homme de dix huit a vingt ans aiant receu un Coup de Couteau dans L'hypocondre gauche, l'epiploon et la ratte sortirent de la playe qui etoit fort grande, il n'y avoit que trois travers de doigts de la ratte couverts de l'epiploon, on fit tirer un peu de l'epiploon et de la ratte crainte que ses parties n'eussent receu quelqu'alteration de l'air, on fit mettre une bonne ligature au plus pres des teguments qu'il fut possible, on ne coupa point ce qui etoit au dessous de la ligature crainte d'une hemorragie du vaisseau de l'artere Coeliaque, on laissa tomber en escarre ce qui avoit eté lié, et la nature a mesure que l'escarre se separoit formoit la Cicatrice; il y eut suppression d'urine pendant quelques jours, le ventre fort tendu La fievre, et une soif inextinguible, les fomentations emollientes, les lavements furent mis en usage, on pansoit La playe avec des plumasseaux trempés dans le beaume de Copahu meslé avec l'huile d'oeuf, et le blessé fut gueri en trente cinq jours. Nous pensons que

L'exemple d'une ratte sortie hors du ventre n'est pas fort
commun, qu'en tout cas la methode qu'on a tenu est contraire
a la bonne chirurgie, et qu'on pourroit faire a Mr bragard
les objections suivantes pour mettre en fait de pratique dans
un plus grand jour;

1e si la ratte est flotante dans le ventre ou si elle a des attaches.

2e si ce particulier avoit eté malade auparavant de recevoir
le coup.

3e pourquoy la ratte etant sortie hors du ventre et l'epiploon
on ne l'a pas reduit promptement en faisant une ligature a
l'epiploon s'il etoit necessaire, et une suture au ventre
pour contenir les parties reduites, la playe etant fort grande.

4e pourquoy on ne designe pas la grandeur de la playe par
tant de travers de doigts.

5e pourquoy une bonne ligature faitte autant pres des
teguments qu'on pût, on ne coupa point ce qui etoit au
dessous de la ligature.

6e si une playe penetrante dans la capacité du bas-ventre
avec issüe de parties dont la reduction est faitte avec
art, sans lesion, ny epanchement, est regardée comme playe
compliquée ou comme playe simple dont on doive procurer
une prompte reunion soit par le bandage soit par la suture.

7e si cette playe qui etoit fort grande a guerri en
trente cinq jours sans suture, la reunion ne s'en seroit elle
pas faitte bien plus viste par son secours.

2e observation. un me serrurier receu quatre coups d'epée
un au bras, on ne marque pas l'endroit, ny la profondeur
de la playe; trois au ventre inferieur, le 1e dans l'hypocondre
droit, le 2e dans la region ombilicale, le 3e dans les reins
celuy du bras fut bientost gueri, on changea la figure
des playes du ventre, on y mit des tentes attachées avec
du fil, on fit prendre des cordiaux et des vulneraires
au blessé, on le pansa pendant dix jours sans aucun
accident singulier, sinon la fievre qui luy dura environ
quinze jours. il parut ensuitte sur les reins une tumeur
avec pulsation, on l'ouvrit, il en sortit quantité de pus
cette playe guerit aussi bien que les autres. au bout de
deux ans ce serrurier vint voir Mr bragard a qui il
dit que le liquide qu'il prenoit sortoit dans le
commencement par la playe qu'il avoit receu
a l'hypocondre droit, ensuitte les matieres fœcales,
et cet homme a vecu dans cet Etat environ quatre
ans. a ce sujet la reflexion que fait Mr bragard est
juste, disant qu'il falloit que l'intestin eut eté percé,
qu'il se fut colé au peritoine, qu'il est resté une fistule
par laquelle s'ecouloient les matieres fœcales, et le liquide.
on peut joindre une autre reflexion a celle cy, c'est que
rarement dans les playes du bas-ventre, soit qu'on
pratique la suture, le bandage, ou l'emplastre agglutinatif
la reunion du peritoine se fait-elle et il leur survient
assez ordinairement des hernies ventrales.

ARC 50 n° 29

3e observation d'un Valet a L'hostel-dieu a qui on avoit piqué le tendon du muscle biceps du bras gauche en le saignant, il survint les accidens ordinaires a cette piqueure, on arreta le cours de ces accidens, on coupa le tendon, on mit des scarotiques dessus pour le faire exfolier et le malade guerit, au mouvement prez de flexion du coude, qui n'etoit pas tout a fait aussi libre qu'auparavant.
Nous concluons que cette pratique est tout afait blamable et ne doit point estre enseigné aux jeunes Eleves; on pourroit faire a mr bragard les objections suivantes.
1e d'ou sont produits les accidens qui suivent la piqueure du tendon.
2e pourquoy les accidens cessés il a coupé le tendon.
3e si les scarotiques qu'il a appliqué sur le tendon etoient convenables. 4e pourquoy on n'a pas dilaté la plage pour pouvoir appliquer les medicamens propres.
5e comment la flexion du coude peutelle se faire a quelquechose prez, le tendon du biceps etant detruit et quel muscle peut y concourir.
6e a combien de distance de jours de la piqueure on a coupé le tendon et les raisons essentielles et determinantes pour le couper,

Ambroise Pare raporte L'histoire du Roy Charles neuf a qui un chirurgien en reputation pour la saignée piqua le nerf aulieu de la Veine, Le

Roy fit un grand cry disant avoir senti une vive douleur, on fit desserrer la ligature, le bras entra en convulsion, pour prevenir remede on appliqua un emplastre de basilicon des compresses imbuës dans l'oxicrat, avec une ligature Expulsive; ensuitte il fut ordoné que l'on mettroit dans la piqueure de l'huile de therebentine assez chaude avec un peu d'eau de vie rectifiée, et sur tout le bras un emplastre de Diachaleithedz dissout avec vinaigre et huile Rosat, en continuant la susditte ligature Expulsive; La douleur cessa, on se servit apres de Cataplasmes resolutifs et desicatifz, Le Roy demeura trois mois et plus sans pouvoir bien flechir et estendre le bras, neanmoins, graces a Dieu, il fut parfaitement bien gueri sans que L'Action fut demeurée aucunement viciée, comme Consequemment que dans les piqueures d'un tendon ou d'un nerf, la bonne pratique n'est point de le couper totalement.

Monsieur Gravier Lut il y a quelques temps a L'Academie une observation au sujet du tendon du muscle biceps coupé violement par l'impression d'une charette, et pret a tomber en gangrene, qu'il coupa, et emporta en la presence et de L'avis de feu Mr Arnaud, Le malade guerit parfaitement, La flexion du bras se fit avec la mesme aisance qu'auparavant,

Cette observation sembleroit en quelque chose approcher
celle de Mr bragard, mais le cas est neanmoins bien
different, et il falloit aller a l'urgent, et sauver une
branche pour ne pas perdre le tronc. si L'academie
juge a propos, d'escrire a Mr bragard pour avoir les
reponses aux questions proposées, nous donnerons
nostre raport en consequence avec beaucoup plus
de justesse, a paris ce 23e xbre. 1732.

Henriques Lombard